

Homélie sur l'Assomption - 15 août 2012 – Puy Saint Vincent

Le culte de la Vierge Marie, la prière à Marie, c'est à la fois la chose la plus simple, la plus familière et en même temps une question un peu délicate, car un certain nombre de chrétiens, nos frères protestants et aussi des catholiques, sont mal à l'aise devant des aspects plus ou moins exagérés du culte marial qui quelquefois ressemblent à de l'idolâtrie. Il est donc nécessaire de bien situer Marie dans la pensée de l'Eglise et pour cela, comme toujours, il faut revenir à la source, à la Parole de Dieu.

Vous venez d'entendre le récit de la Visitation : l'étonnement émerveillé d'Elisabeth et le fantastique cri de joie de Marie que nous connaissons sous le nom de Magnificat. Mais arrêtons nous aujourd'hui sur cette exclamation que nous répétons dans chaque « Je vous salue Marie » : Tu es bénie entre toutes les femmes et le fruit de tes entrailles est béni ! C'est pour bien comprendre cette phrase que nous avons lu, comme psaume de méditation, l'hymne qui se trouve au début de la lettre de St Paul aux Ephésiens (Ep 1, 3-10). Cette hymne est comme un commentaire de la vocation de Marie – et donc de la fête de l'Assomption – et tout autant un exposé de la nature de l'Eglise. Relisons-la donc.

Qu'il soit béni, le Dieu et Père de notre Seigneur, Jésus, le Christ !
Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ.
Il nous a choisis, dans le Christ, avant que le monde fût créé,
pour être saints et sans péchés devant sa face grâce à son amour.

« Au ciel » ; « avant que le monde fut créé » : qu'est-ce que ça veut dire ? Cela veut dire qu'il s'agit ici du projet créateur de Dieu, du but, du sens de la création tout entière, du sens de la vie de toute l'humanité. Il s'agit de l'idée que Dieu se fait de l'homme, de la très haute idée de l'être humain qui est celle du Dieu des chrétiens. Et ce projet se dit « bénédiction », c'est-à-dire, au sens originel de l'hébreu : don de vie, don d'une vie pleinement réussie, débordante de joie et de beauté... (beaucoup plus que le simple « dire du bien » du français, du latin ou du grec). Mais continuons notre lecture.

Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ

Je dirais plutôt : « il nous a pré-vus comme ses enfants (car il y a aussi des filles) ...Voilà une phrase qui a donné lieu à un terrible malentendu. Elle a été comprise de manière catastrophique ! On a parlé de prédestination comme si Dieu avait décidé d'avance que les uns seraient sauvés et les autres pas... Le sens du texte n'a rien à voir avec cela. La bonne traduction (du grec *pro-orisas*) est, comme nous le disons : « pré-vus, vus d'avance. » Dieu a fait ce projet sur chacun des membres de l'humanité – comme les parents font des projets pour leurs enfants – le projet que chacune et chacun soit pour lui une fille ou un fils bien-aimé. Et Marie, la plus proche de Jésus est la première à recevoir ce don, ce qui provoque son explosion de joie. Et l'hymne continue :

Ainsi l'a voulu sa bonté, à la louange de gloire de sa grâce,
la grâce qu'il nous a faite dans le Fils bien-aimé.
En lui, par son sang, nous avons le rachat, le pardon des péchés.

Si l'on en restait à l'Evangile de l'enfance, Marie, Elisabeth, les deux bébés... on aurait un peu l'impression d'être dans un conte de fées. En réalité, vous savez bien que le projet de Dieu, le don de Dieu, se sont réalisés dans toute la vie de Jésus pendant laquelle il a manifesté par ses paroles et ses actions l'amour total de Dieu. Et ce faisant il a rencontré l'indifférence, l'égoïsme, la haine. Et à vue humaine il a eu le dessous, il a été vaincu. Mais – c'est le cœur de la foi chrétienne, la Bonne Nouvelle de la résurrection – cette défaite apparente a été en réalité la victoire de l'amour, le pardon des péchés, la réconciliation totale et la réussite du projet de Dieu :

C'est la richesse de sa grâce dont il déborde jusqu'à nous
en toute intelligence et sagesse.
Il nous dévoile ainsi le mystère de sa volonté,
selon que sa bonté l'avait prévu dans le Christ :
pour mener les temps à leur plénitude,
récapituler toutes choses dans le Christ, celles du ciel et celles de la terre.

Vous vous rendez compte ? L'humanité tout entière, celle de tous les lieux et de tous les temps, rassemblée dans l'amour ! C'est là la très haute idée que Dieu se fait de l'homme ; le concept, la « conception », le projet qui préside à la création ; un projet qui dépasse infiniment tout ce que nous pouvons concevoir.

Cela n'est pas réalisé aujourd'hui, nous le savons bien. Nous sommes encore en chemin, ou plutôt nous sommes encore dans le combat, combat pacifique évidemment, avec pour seules armes l'amour et la paix de Dieu. Telle est la mission de l'Eglise. Nous sommes encore dans le combat mais nous avons devant les yeux l'emblème, l'image, l'icône du but : Marie, avec son Fils, vivant tout entière dans l'amour du Père et de l'Esprit Saint. Marie, déjà, la première, parvenue au terme de l'histoire.

C'est exactement là ce que veut nous enseigner l'Eglise quand elle nous parle de l'Assomption.

P. Agneray